

Décès de Michel Beaulieu, cofondateur de « Jeu »

Gilbert David

Number 35 (2), 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/27242ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

David, G. (1985). Décès de Michel Beaulieu, cofondateur de « Jeu ». *Jeu*, (35), 182–183.



décès de michel beaulieu, cofondateur de « jeu »

« Ne demande pas au silence
de découvrir ce que cachent les mots. »

M. Beaulieu, *Variables*

Michel Beaulieu nous a quittés prématurément à l'âge de 43 ans. Mais la mort ne peut nous ravir le poète et le souvenir d'une vie marquée au coin de l'exigence scripturale. Écrivain, Michel Beaulieu l'a été en effet dans son acception la plus totale: il a publié une quinzaine de recueils de poèmes, depuis le premier en 1964, *Pour chanter dans les chaînes*, jusqu'à *Kaléidoscope*, en 1984; trois de ses oeuvres poétiques lui ont valu des prix: *Variables* (Prix de la revue *Études françaises*, 1973), *Desseins* (Prix du *Journal de Montréal*, 1981) et *Visages* (Prix du Gouverneur général, 1982). Michel Beaulieu a de plus écrit trois romans (*Je tourne en rond, mais c'est autour de toi*, 1970; *la Représentation*, 1972; *Sylvie Stone*, 1974) et une pièce de théâtre, *Jeudi soir en pleine face* (coproduction du Théâtre de Quat'Sous et du Théâtre de la Manufacture, 1976); éditeur — il publie aux Éditions Estérel, qu'il a fondées en 1965, les premiers textes de Nicole Brossard et de Victor-Lévy Beaulieu, entre autres —; journaliste, traducteur, critique dramatique (au *Devoir* en 1971 et 1972), il fut aussi de la toute première équipe de *Jeu* en 1975 et 1976.

Je me souviens de son accueil chaleureux d'il y a maintenant dix ans, lorsque je lui avais soumis le projet d'une revue théâtrale; nous faisons tous partie alors d'une coopérative d'écrivains qui avaient fondé les Quinze et c'est beaucoup grâce à lui — il en parla d'une manière convaincante à Pierre Turgeon, le directeur —, si *Jeu* a pu être publié par cette toute nouvelle maison d'édition.

Je me rappelle aussi son air bourru qui cachait une sensibilité à fleur de peau et son humour caustique qui réjouissait l'âme. Nous nous sommes revus pour la dernière fois, hélas!, à l'occasion de la fête que *Jeu* a organisée le 27 mars dernier pour célébrer la Journée mondiale du théâtre et ses dix ans d'existence; son homonymie avec un réalisateur télévisuel et un éclairagiste de théâtre avait été, cette-fois-là, un prétexte à des échanges légers sur son identité réelle. . . Il était là pour vivre avec nous un anniversaire important; quelques mois plus tard, sa soudaine disparition, à travers la tristesse qui l'accompagne, vient aussi raviver tout le plaisir que j'ai eu à le fréquenter, dans la complicité des gestes de fondation.

gilbert david